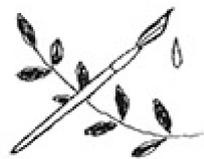


# Miss Charity



2. LE PETIT THÉÂTRE DE LA VIE

Loïc Clément  
&  
Anne Montel  
d'après le roman de  
Marie-Aude  
Murail

RUE DE SEVRES

# Miss Charity



2. LE PETIT THÉÂTRE DE LA VIE

Loïc Clément  
&  
Anne Montel  
d'après le roman de  
Marie-Aude  
Murail

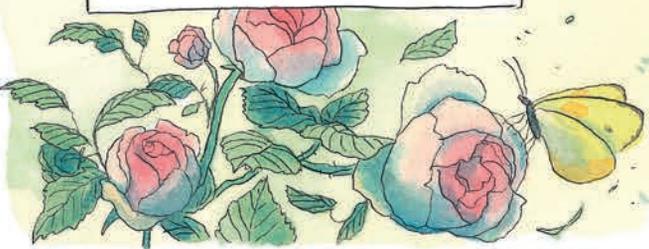


**RUE DE SÈVRES**

L'été de mes 15 ans, je dus admettre que Dingley Bell ne serait plus jamais ce qu'il avait été.



Herboriser sans Mademoiselle.



Trouver de nouveaux tours pour Peter, sans Mademoiselle.



Peindre sans Mademoiselle...



Je faisais cette expérience étrange qu'une joie qu'on ne peut partager devient presque un chagrin.



Hmmm, hmmm...



Blanche, ma chère Blanche...

Enfin de ses nouvelles!

Avant mon départ de Londres, elle m'avait informée n'avoir aucune réponse à sa première petite annonce.



Inquiète de sa situation, je lui avais donc dit de m'écrire à Dingley Bell, aux bons soins de Ned.



J'étais finalement exaucée.



Ma Cherry, voilà bien des jours que je remets ce courrier au lendemain, tout d'abord parce que je n'avais rien de nouveau à raconter, et ensuite parce que les choses se sont précipitées.



Me voici donc dans ma nouvelle maison près de Leeds.



Mais commençons par le commencement ou vous n'allez rien comprendre. J'avais rédigé dans le Guardian cette annonce :



UNE JEUNE FEMME ayant l'expérience de l'enseignement désire trouver une place soit dans une famille soit dans un pensionnat. Elle est qualifiée pour enseigner le français, le dessin et le piano. Bonnes références.

Au bout d'une semaine, je reçus une unique réponse de la part d'une "Mrs Grumble" de passage à Londres.



Elle me donne rendez-vous chez sa sœur, et là, elle m'explique...

Je suis veuve. Je tiens un pensionnat pour demoiselles de 8 à 16 ans.

Vous serez payée 20 livres!



La distance de Londres à Leeds me parut bien grande et le salaire très modeste. Mais je n'avais pas le choix...

Elle semble une honnête femme, bien qu'elle sente assez fort.

Elle souffre d'un tic au niveau de ses mains qui est embarrassant quand on ne la connaît pas.

Vous avez encore de la famille?

Non Madame.

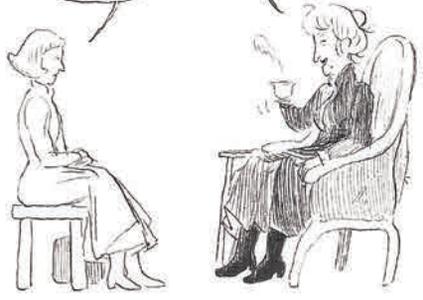
Vous mangez beaucoup?

Non Madame.

Extatique, extatique!

Bien Madame.

Extatique!



Son index a ainsi une forme particulière...

Mais à présent, j'y suis habituée...

...ou presque.



Je vous écris de ma chambre, qui n'est pas tout à fait ma chambre personnelle, puisque c'est en fait un dortoir de trente lits.



Mais j'ai un lit qui ferme avec des rideaux, ce qui m'isole un peu.

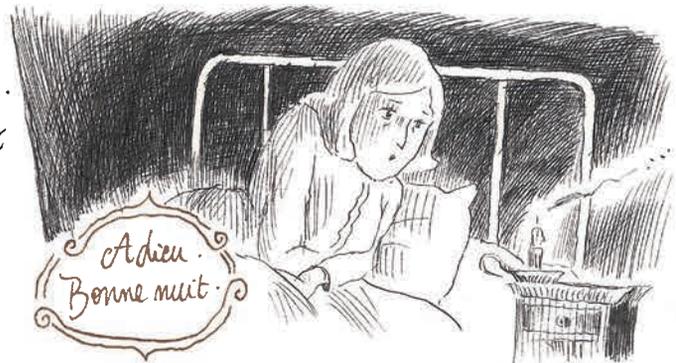


Il y a soixante pensionnaires à Stonehead. Vous vous étonnez peut-être de ce qu'il n'y ait que trente lits, mais la raison en est très simple:



on met deux pensionnaires par lit!

Je vais devoir souffler ma bougie, ma Cherry, et je reprendrai cette lettre demain. Je pense à votre bon visage et à Peter et à tant de choses. Mais je ferais mieux de ne pas y penser.



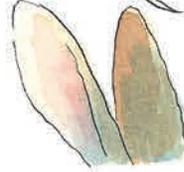
Adieu.  
Bonne nuit.

La description de Mrs Grumble ne me satisfait pas entièrement, mais celle de Stonehead m'inquiète.

TAP TAP  
TAP TAP



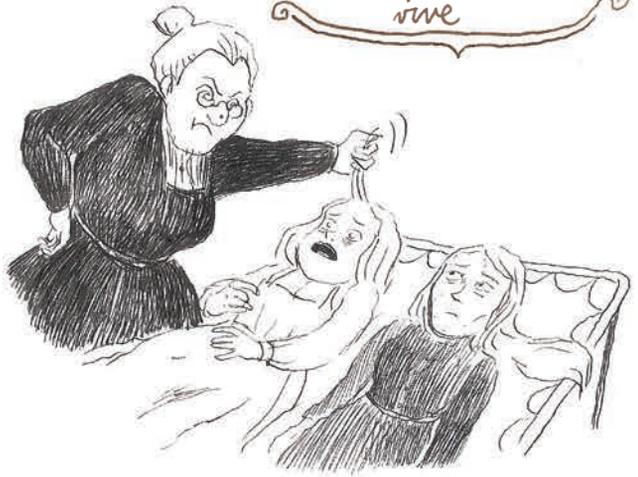
Il y a un autre feuillet... l'écriture me paraît chotique...



Je reprends ma lettre dans la salle d'études où nos 52 pensionnaires apprennent leurs leçons. (il y en a 8 indisposées)



Je surveille l'étude du soir avec Miss Mason, qui est une personne assez vive

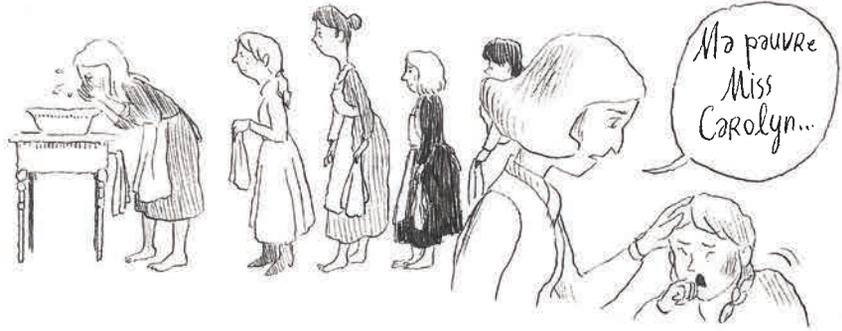


Les journées sont longues car nous nous levons à 5H30 en été

DING DONG  
DING DONG  
DONG



Il y a ensuite la toilette rudimentaire. Mrs Grumble ne souhaite pas encourager la coquetterie chez les jeunes filles.



Ma pauvre Miss Carolyn...

Vous êtes peut-être étonnée de ne pas m'entendre parler des autres professeurs, mais il n'y en a pas. Je peux seulement compter sur...

Il y a également une dame qui vient de Leeds chaque après-midi pour apprendre la couture à ces demoiselles.

MISS MASON  
sow-maîtresse



MISS SMOLETT



répétitrice, sait assez bien lire et écrire

MISS SCARECROW

répétitrice, sourde-muette (ce qui n'est pas un atout pour l'enseignement)



Vous vous appelez comment ?

RHUMM  
HUMM!



À bien y réfléchir, je me demande si c'est son nom ou ce qu'elle souhaitait mettre dans son thé.



Les pensionnaires font elles-mêmes leurs vêtements



"Je pensais, en les regardant tout à l'heure dans la cour, au jour où nous avions habillé Peter. Mon Dieu, comme nous étions heureuses dans ce temps-là !"



"Excusez-moi, je dois intervenir car Miss Mason est en train de taper la tête de Miss Carolyn contre le mur..."



Taper... la tête... contre le mur ?!



Diantre...

